herpy

VARANS

Mitchell's water monitor

Varanus mitchelli

Varanus mitchelli est un varan élancé, semi-aquatique, originaire du nord de l'Australie, mesurant en général 60-70 cm et au plus environ 1 m de long, avec une queue natatoire comprimée latéralement. L'espèce est farouche, presque inconnue des terrariophiles et classée en danger critique d'extinction, car le poison du crapaud introduit *Rhinella marina* a décimé les populations. Il n'existe que peu d'expérience de son entretien, et elle s'adresse uniquement au terrariophile très expérimenté.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**60-96 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et semi-aquatique**
Habitat	**Savane et zone humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**200 × 100 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**28-32 °C**
Zone de bain de soleil	**40-50 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Partie aquatique** profondeur 20-30 cm
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**7-27 œufs**
Pontes par an	**2-6**
Incubation	**90-289 jours** à 26-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**En danger critique (CR)**

À propos de l'espèce

Varanus mitchelli est un varan de petite à moyenne taille appartenant au sous-genre *Odatria*. Il est lisse et élancé, et la queue, 1,7 à 2,1 fois plus longue que le corps, est fortement comprimée latéralement sur tout sauf la base. Cette queue comprimée est adaptée à la vie dans l'eau. On le distingue de *V. mertensi* par sa taille plus petite, une queue un peu moins fortement comprimée, un nombre moindre de rangées d'écailles au milieu du corps et une face ventrale plus sombre, avec une gorge nettement barrée transversalement et le dessous de la queue sombre. Chez *V. mertensi*, la gorge et le dessous de la queue sont clairs.

L'espèce a été décrite en 1958 par Robert Mertens à partir d'un animal collecté près d'Oenpelli, dans le Northern Territory. Son comportement est farouche et discret, et on la voit rarement dans la nature. Elle est à la fois semi-aquatique et semi-arboricole : elle nage, chasse au bord de l'eau et grimpe dans les arbres et les buissons le long des berges.

Les adultes mesurent en général 60-70 cm et au plus 96 cm de longueur totale, la longueur museau-cloaque atteignant 35 cm. Le poids des adultes n'est pas documenté. À l'éclosion, les jeunes mesurent 14-18 cm au total, dont 5-7 cm pour le corps, et pèsent 2,6-4,5 g.

La principale menace est le crapaud *Rhinella marina*, introduit en Australie. Lorsque les varans mangent ces crapauds toxiques, ils meurent, et après l'arrivée des crapauds on a observé de fortes baisses des effectifs et des extinctions locales. L'espèce est aujourd'hui classée en danger critique d'extinction sur la liste rouge de l'UICN.

Répartition et habitat

Varanus mitchelli ne se rencontre que dans le nord de l'Australie : dans le nord de la Western Australia et dans le Northern Territory, et elle atteint tout juste le nord-ouest du Queensland. La localité type se situe à environ 8 km à l'ouest d'Oenpelli, en Terre d'Arnhem, dans le Northern Territory. L'espèce n'existe pas en dehors de l'Australie.

L'aire de répartition n'est pas délimitée avec précision, et l'espèce est si discrète que les observations sont rares. Les limites de la carte sont une estimation, et les observations figurant sur la carte donnent la meilleure image des endroits où elle a été recensée.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Varanus mitchelli est considéré comme une espèce liée à l'eau douce : cours d'eau, berges et zones humides du nord tropical, où alternent nettement saison des pluies et saison sèche. Il est semi-aquatique et semi-arboricole et se réfugie dans la végétation riveraine et les arbres au bord de l'eau. Il dort sous l'écorce décollée, dans les fissures de rochers, dans les arbres creux et sur les branches surplombant l'eau.

Des observations récentes à Darwin montrent que l'espèce vit aussi en eau saumâtre et en milieu salé, notamment dans la mangrove et d'autres habitats côtiers, de sorte que sa niche est plus large qu'on ne le pensait. L'activité varie selon la saison, et l'espèce est très difficile à repérer. Les valeurs précises de température et d'humidité dans ses habitats ne sont pas documentées. Le climat du nord tropical est chaud toute l'année, et ce sont la saison des pluies et la saison sèche qui déterminent la présence d'eau.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Il n'existe presque aucune expérience de l'entretien de *Varanus mitchelli* ; les recommandations reposent donc sur l'espèce apparentée *V. acanthurus*, sur un unique élevage de l'espèce et sur sa vie dans la nature.

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 200 × 100 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur), avec un substrat épais et au moins un tiers de la surface au sol occupé par l'eau. Plus grand est toujours préférable. Ces dimensions suivent la règle empirique pour les varans grimpeurs (5 × 2 × 4 fois la longueur museau-cloaque), avec de la place supplémentaire pour la partie aquatique. Il s'agit d'un terrarium construit sur mesure ou d'une petite pièce, et non d'un modèle que l'on achète tout fait. Les jeunes peuvent être installés dans le même terrarium s'ils disposent d'un couvert dense et si l'on y retrouve facilement la nourriture ; sinon, ils débutent dans un bac plus petit pendant quelques mois.

Aménagez une partie aquatique fixe et sûre, avec une entrée en pente douce ou des pierres pour que l'animal puisse sortir facilement ; l'eau doit pouvoir être renouvelée et maintenue propre. Prévoyez des branches inclinées, des racines et du liège pour grimper et se chauffer au-dessus de l'eau et à proximité, de nombreuses cachettes (tubes de liège, racines creuses, pierres) et un substrat humide de terre et de fibre de coco dans lequel l'animal peut creuser. Maintenez une bonne circulation d'air grâce à des parties grillagées. Toutes les portes doivent avoir des fermetures sûres, car les varans sont forts et tenaces. Toutes les lampes chauffantes et sources de chaleur doivent être protégées afin que l'animal ne puisse pas se brûler.

TEMPÉRATURE

En journée, le terrarium doit être à 28-32 °C, et la zone d'insolation doit atteindre 40-50 °C, mesurés comme température de surface au thermomètre infrarouge. La nuit, le chauffage est coupé et la température descend à 22-25 °C. L'espèce se réchauffe sur la zone d'insolation et cherche l'ombre et l'eau quand il fait trop chaud ; un gradient de température important est donc

essentiel.

Utilisez plusieurs ampoules halogènes ou d'autres sources de chaleur côte à côte, afin que tout le corps soit chauffé uniformément, et pilotez-les avec un thermostat. Maintenez l'eau à une température modérée, à l'abri des courants d'air froid.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 50 et 80 % : un peu plus élevée la nuit et près de l'eau, plus faible près de la zone d'insolation.

La partie aquatique et un substrat humide maintiennent l'humidité. La circulation d'air doit être bonne pour que le substrat ne s'acidifie pas et ne moisisse pas, et la peau et les griffes ne doivent pas rester en permanence au contact d'un sol détrempé. Une boîte-refuge humide pour la mue est utile.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'espèce est semi-aquatique ; une partie aquatique fixe fait donc partie intégrante du terrarium et n'est pas qu'une simple gamelle d'eau. Faites-la assez grande pour que l'animal puisse nager et assez profonde pour qu'il puisse plonger, mais avec une entrée en pente douce ou des pierres, afin qu'il puisse toujours en sortir. L'eau doit atteindre 20-30 cm de profondeur à l'endroit le plus profond.

Les varans déposent souvent leurs excréments dans l'eau ; elle doit donc être changée fréquemment et disposer d'une filtration puissante ou d'une possibilité de vidange. Maintenez l'eau propre afin que la peau et les muqueuses ne soient pas attaquées par des bactéries, et lavez-vous les mains après chaque contact avec l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe au soleil ; elle a besoin d'UVB correspondant à la zone 3 de Ferguson. Installez un tube T5 (10-12 %) ou une puissante lampe mixte au-dessus de la zone d'insolation, de façon que l'animal puisse s'en approcher et aussi se mettre à l'ombre.

Les tubes UVB doivent être remplacés selon les indications du fabricant, en général au bout de 12 mois, et l'indice UV doit être contrôlé à l'aide d'un appareil de mesure. Laissez l'éclairage allumé environ 12 heures par jour, un peu plus longtemps en été et un peu moins longtemps en hiver, et commandez-le avec une minuterie. La zone d'insolation doit être l'endroit le plus lumineux du terrarium, car les varans associent la lumière à la chaleur.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, l'espèce mange surtout des sauterelles, des araignées et des poissons, mais aussi d'autres invertébrés, des amphibiens, des reptiles et leurs œufs, de petits mammifères et des oiseaux. Les insectes constituent donc une bonne base, complétée par de petits poissons. Proposez des grillons bien nourris, des criquets, des blattes dubia, des blattes discoïdales et autres proies similaires, de préférence de la taille de la tête de l'animal ou un peu plus petites. Les jeunes varans doivent être nourris chaque jour, et les adultes quelques fois par semaine, en petits repas, afin qu'ils ne deviennent pas trop gras. N'hésitez pas à suspendre la nourriture en hauteur ou à donner de petits poissons entiers dans l'eau, afin que l'animal puisse chasser.

Saupoudrez les insectes de calcium et d'un multivitaminé, et utilisez la vitamine D3 avec prudence tant que l'animal dispose d'UVB. Les insectes de nourriture doivent être issus d'élevage et avoir reçu une bonne alimentation au préalable. Les rongeurs ne représentent qu'une faible part du régime dans la nature et provoquent facilement obésité et lésions hépatiques ; ils ne doivent donc être qu'une friandise occasionnelle. De petits poissons décongelés ou des œufs peuvent servir de variation. Suivez le poids et la silhouette de l'animal et adaptez la quantité en conséquence.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus mitchelli est une espèce farouche et prudente, qui se cache beaucoup et n'est pas un animal que l'on manipule tous les jours. Les morsures d'un varan aussi petit ne sont pas dangereuses, mais les griffes sont pointues et peuvent provoquer des égratignures, et une morsure peut entraîner une infection. L'animal est rapide et peut s'enfuir s'il est lâché, mais il ne cause pas les blessures graves que peuvent infliger les grands varans.

L'apprivoisement doit se faire lentement. Asseyez-vous calmement près du terrarium, laissez l'animal s'habituer à votre main et à votre odeur, et proposez la nourriture à la pince. Ne saisissez pas l'animal par le dessus, car une main venant d'en haut rappelle un rapace. Ne le maintenez pas de force ; de courts moments dans la main suffisent. Le degré d'apprivoisement que l'animal peut atteindre n'est pas documenté.

Les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles. Lavez-vous toujours les mains après avoir touché l'animal, l'eau, le substrat et le matériel, tenez les enfants et les femmes enceintes à l'écart du nettoyage, et n'utilisez pas d'ustensiles de cuisine pour le terrarium. L'espèce se garde individuellement, et les mâles ne doivent jamais être gardés ensemble. Le stress se manifeste par la fuite, la gueule ouverte, des sifflements, le refus de nourriture et un temps excessif passé dans les cachettes.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre les sexes et l'âge de la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour l'espèce. Chez les espèces apparentées du sous-genre *Odatria*, les mâles sont en général un peu plus grands que les femelles, et un vétérinaire expérimenté en reptiles peut déterminer le sexe de l'animal.

Les animaux sont sexuellement matures à une longueur museau-cloaque d'environ 22 cm. Ne mettez en reproduction que des adultes en bon état corporel, et ne laissez pas de jeunes femelles pondre avant qu'elles soient complètement adultes.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement et la saison de reproduction ne sont pas documentés en détail. L'espèce peut se reproduire en captivité, mais l'expérience repose sur peu d'animaux. On ignore si l'espèce a besoin d'une période plus fraîche ; il ne faut donc pas instaurer de repos hivernal sans raison.

Introduisez le mâle dans le terrarium de la femelle et surveillez-les de près. Si le mâle est trop insistant, il doit être retiré immédiatement. Donnez à la femelle beaucoup de nourriture et de calcium pendant toute la saison. Après la ponte, la femelle doit recevoir de la nourriture supplémentaire.

PONTE ET COUVÉES

Les pontes comptent 7-27 œufs : dans la nature typiquement 7-12, et en captivité jusqu'à 27, en moyenne environ 20. Une femelle peut pondre jusqu'à six fois au cours d'une saison, à 6-9 semaines d'intervalle. Les œufs pèsent 3,0-6,1 g et mesurent 23-32 mm de long et 11-19 mm de large.

Placez dans le terrarium une boîte de ponte avec de la terre humide ou de la vermiculite, afin que la femelle puisse y enfouir ses œufs. En l'absence d'endroit approprié, les varans pondent souvent à des endroits inadaptés ou retiennent leurs œufs, ce qui peut provoquer une rétention d'œufs. Contactez un vétérinaire expérimenté en reptiles si la femelle creuse sans pondre, paraît malade ou reste lourdement posée pendant plusieurs jours.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

INCUBATION

Les œufs sont déplacés avec précaution dans un incubateur, sans être retournés. Placez-les dans de la vermiculite ou de la perlite à moitié humide, dans une boîte fermée percée de petits trous d'aération, et maintenez une température stable. À 26-31 °C, les œufs éclosent après 157-289 jours, dans la nature après 90-150 jours. Cette durée d'incubation longue et très variable demande de la patience.

La température donnant les meilleurs résultats dans cette plage n'est pas documentée. Les œufs qui s'affaissent ou moisissent ne doivent pas être retirés avant d'être certain qu'ils sont morts.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes pèsent 2,6-4,5 g et mesurent 14-18 cm au total, avec une longueur museau-cloaque de 5-7 cm. Le corps atteint environ 10 cm en 7-8 semaines, puis la croissance ralentit : environ 5 cm de plus au cours des deux années suivantes. Ils sont si petits qu'ils doivent recevoir de petites proies, comme des grillons nouveau-nés, des collemboles et de petits vers de

farine, saupoudrés de calcium. Nourrissez-les chaque jour et proposez de l'eau dans un récipient peu profond où ils ne risquent pas de se noyer. Gardez-les séparément, car les jeunes présentent un comportement de dominance les uns envers les autres.

Pour les jeunes, un terrarium plus petit avec une partie aquatique peu profonde et beaucoup de cachettes est préférable. Pesez-les toutes les deux semaines et transférez-les dans un terrarium plus grand à mesure qu'ils grandissent.

Santé et erreurs courantes

Problèmes typiques chez les varans, qui valent aussi pour *Varanus mitchelli* :

- Une température trop basse ou l'absence de zone d'insolation entraîne une mauvaise digestion, une perte d'appétit et un affaiblissement du système immunitaire.
- Un manque d'UVB et de calcium provoque des maladies osseuses métaboliques, avec des mâchoires molles, des membres déformés et des tremblements. Saupoudrez la nourriture et utilisez un éclairage UVB adapté.
- Obésité et lésions hépatiques si la nourriture contient trop de graisses, surtout si l'on donne des rongeurs.
- Problèmes de peau et mycoses dans un substrat constamment détrempé ou dans une eau sale.
- Parasites et stress chez les animaux capturés dans la nature, qui ont souvent des vers intestinaux et d'autres parasites. Faites analyser un échantillon de selles chez un vétérinaire et mettez les nouveaux animaux en quarantaine.
- Rétention d'œufs chez les femelles sans site de ponte approprié.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une queue bien ronde et une peau uniforme et lisse, et il est actif. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines ou paraît apathique. L'espèce est très rare dans les collections privées ; trouvez donc un vétérinaire suffisamment tôt.

Les animaux disponibles dans le commerce sont rares, et il n'existe pas de véritable lignée d'élevage chez les terrariophiles. L'espèce a été observée dans le commerce illégal. Lorsqu'un animal est capturé dans la nature, il faut s'attendre à des parasites, du stress et un poids insuffisant.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.